



## L'art du dessin à la Halle Saint-Pierre

Jusqu'à la fin du mois d'août, au cœur de Montmartre, une grande exposition rend hommage aux multiples formes du dessin autour de la maison d'édition Les Cahiers dessinés. Plus de 500 œuvres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours illustrent la vitalité et la diversité de cet art à part entière, trop souvent déconsidéré. Cette foisonnante manifestation est l'occasion d'en découvrir les multiples possibilités.

« Le dessin n'a pas la place qu'il devrait avoir. Il est le parent pauvre des beaux-arts. Le dessin ? On l'appelle brouillon, croquis, esquisse – ou gribouillis. N'étant pas grand chose, le dessin s'est tourné du côté de la satire et de l'illustration », explique Frédéric Pajak, écrivain, peintre, dessinateur et fondateur en 2002 des éditions Les Cahiers dessinés. Connue pour ses ouvrages originaux, dans lesquels dessins et textes s'épousent avec une évidente simplicité, il a reçu en 2014 le prix Médicis Essai pour le tome 3 de son *Manifeste incertain*. Durant la première moitié de l'année 2015, sa maison d'édition est l'invitée de la Halle Saint-Pierre. Niché en contrebas de la butte Montmartre, ce rectangle lumineux de verre et de brique se consacre depuis 1986 à la promotion des arts marginaux, et à l'art brut en particulier, ce qui lui confère sa réputation de musée précurseur, engagé dans la découverte de nouveaux horizons artistiques. Rien d'étonnant donc à ce que l'homme et l'institution se rencontrent. L'exposition propose un large éventail de dessins, allant des paysages énigmatiques de Victor Hugo aux chroniques mordantes de Reiser. La singularité de cette manifestation est donc de réunir des styles qui, *a priori*,



n'ont rien à voir. Les dessins d'artistes, tels que Pierre Tal Coat ou Kiki Smith, côtoient aussi bien ceux des humoristes et caricaturistes Willem et Chaval que ceux du dessinateur de bande dessinée Vuillemin. Dans ce parcours, la diversité est là aussi du côté des techniques employées, puisqu'ont été sélectionnées des œuvres à l'encre de Chine, au crayon, à la mine de plomb, à l'aquarelle, des gravures ou des collages. Cette variété dans les choix peut paraître étonnante, mais elle est au cœur même du pari que se sont lancés les commissaires. Selon l'un d'eux, la directrice du musée Martine Lusardy, ces différents types d'expression « font naître, au sein de leur pluralité, un jeu d'échos basé sur l'impératif intime de l'expérience du dessin, ouvrant un potentiel infini de résonance sémantique autant que sensible ». Expression subjective, dénonciation politique, humour, abstraction, portrait... le dessin est sur tous les fronts ! À noter, le catalogue de l'exposition est le 10<sup>e</sup> numéro de la revue publiée par les éditions, intitulée elle aussi *Cahiers dessinés*. Un moment de rencontres improbables mais pourtant justes autour d'œuvres aussi bien émouvantes et séduisantes que drôles ou dérangeantes.

### De haut en bas :

Pierre Alechinsky  
*Les Accords de révenen*  
1989 encre avec  
une bordure acrylique  
sur carte de géographie  
gravée au XVIII<sup>e</sup> siècle  
marouflée sur toile  
67 x 100 cm © Pierre  
Alechinsky ADAGP Paris  
2015 / Collection de  
l'artiste / Photographie  
Frédéric Charron

Roland Topor  
*Petite Manifestation  
au buste* 1977 stylo  
encre et crayon  
de couleur 32 x 24 cm  
© Roland Topor ADAGP  
Paris 2015 / Œuvre  
publiée dans *Therapien*  
1982 Diogenes Verlag  
AG Zurich / Collection  
particulière / Photographie  
Olivier Brunet

E. C.

**Les Cahiers dessinés**, jusqu'au 14 août 2015 à la Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard 75018 Paris. De 11h à 18h le samedi, de 11h à 19h le samedi de 12h à 18h le dimanche. Tel : 01 42 58 72 89 [hallesaintpierre.org](http://hallesaintpierre.org) Catalogue 432 p. Prix 39 €

